PLUS pour le QUÉBEC

Parce que nous sommes plus pour le Québec que pour quoi que ce soit d'autre, **nous irons en chercher plus pour le Québec que n'importe qui d'autre.**

Le soir du 15 novembre 1976, René Lévesque a prononcé une phrase qui allait marquer l'histoire du Québec et, peut-être, comment les Québécois se voient eux-mêmes : « Quelque chose comme un grand peuple ».

Les Québécois ne se déclareraient pas eux-mêmes grands. Les Québécois sont des gens simples qui aspirent à leur bonheur, mais aussi à celui des autres. Le « quelque chose » les réconciliait avec ce droit d'être fiers et d'être, de façon affirmée, un peuple. Un peuple comme les autres peuples. Au gré du temps, les mots peuple, nation et même pays, se croisent. Ces jours-ci, c'est beaucoup le mot nation qui interpelle le plus. Cette nation québécoise que le Bloc Québécois a forcé le Parlement fédéral à reconnaître dans la foulée du projet de loi 96 dont l'Assemblée nationale disposera et qui veut solidifier la position du français au Québec.

Le français nous définit. D'autres valeurs nous définissent aussi, dont celle de vouloir collectivement prendre soin de notre monde. Pour y arriver, le Québec s'est doté d'un système de santé public, universel et gratuit. Parce que nous payons des impôts à Ottawa, le fédéral avait convenu d'en financer la moitié. Pourtant, alors même que le Québec, le Canada et le monde sont aux prises avec une crise de santé sans précédent, le fédéral ne finance les soins de santé des provinces et du Québec qu'à hauteur de 22 %.

Il y a là une cause majeure des malheurs qui ont frappé nos gens, surtout nos aînés. C'est une lutte à laquelle nous, du Bloc Québécois, ne renoncerons jamais. Il en va de l'avenir de ce peuple que René Lévesque suggérait être grand.

Yves-François Blanchet
Député de Beloeil-Chambly
et chef du Bloc Québécois

Les derniers mois n'ont été faciles pour personne. Les défis entraînés par la pandémie ont été nombreux et, trop souvent, les Québécoises et les Québécois les plus vulnérables en ont fait les frais, à commencer par nos aînés.

Alors que la nouvelle année est maintenant bien entamée, nous avons tous hâte de voir la lumière au bout du tunnel. Au Bloc Québécois, nous travaillons de toutes nos forces pour que cela arrive le plus vite possible.

Notre présence à Ottawa nous permet de talonner le gouvernement fédéral afin de nous assurer qu'il prenne, enfin, ses responsabilités dans le financement de nos services de santé, afin de garantir que le Québec dispose des moyens nécessaires pour prendre soin de son monde.

Nous sommes aussi en bonne position pour exiger un traitement équitable — et adapté, aux nombreux défis entraînés par le contexte actuel — pour tous nos aînés, sans exception, dans toutes les régions du Québec.

C'est grâce à notre dévouement, pleinement consacré aux intérêts du Québec, que nous pouvons avoir une influence décisive dans tous ces dossiers, et aller chercher plus pour le Québec.

Plus pour les Québécoises et les Québécois.

Dans cette perspective, les députées et députés du Bloc Québécois exigeront du gouvernement fédéral :

1. **Une hausse du financement du système de santé québécois, sans conditions, afin que le gouvernement du Québec ait enfin les moyens de prendre soin des Québécois et améliorer les conditions de travail de nos anges gardiens.**
2. **Une baisse du prix des médicaments — qui sont particulièrement onéreux au Canada — pour permettre à toutes et tous de se soigner sans se ruiner.**
3. **La fin immédiate de toute mesure excluant les personnes âgées de 65 à 74 ans de l'aide financière à laquelle elles ont tout autant droit que les 75 ans et plus. Le mépris d'Ottawa envers nos aînés n'a que trop duré.**